

Réponse du secrétariat national du SNEP

La diffusion, à notre réseau mel syndiqués, de l'appel du SNEP « 1^{er} mai, 6 mai 2012 Mobilisons nous pour des alternatives » a généré des réactions de collègues dont nous communiquons ci dessous la teneur.

Bonjour ,

Message bien reçu ,

toutefois j'ose exprimé un petit bémol sur le fond car je ne vois pas en quoi nous pouvons parler d'alternative en chassant Sarkozy car avec le ps nous ne pouvons parler que d'alternance...

Il suffit de voir le film documentaire de Pierre Carles sur son site en accès libre pour se rendre à l'évidence ainsi que des propos tenus par les dirigeants du Ps ces derniers mois....

Site : www.pierrecarles.org : DSK, Hollande, etc.....

A voir ABSOLUMENT ET A FAIRE PARTAGER PAR LE PLUS GRAND NOMBRE.....

Merci

Jean

"barrer la route au président sortant"pour voter hollande donc?que va apporter hollande?sinon une sécurité au monde de la finance,une vie meilleure pour les plus en difficulté?vous connaissez la réponse et la différence entre ces deux candidats est inexistante,leurs amis,leurs soutiens sont les mêmes.Hollande,même pas peur disent les plus riches.Je trouve cet appel au vote "déplacé"mais il confirme un engagement politique très mou!!ma boîte mail devait être saturée,je n'ai pas reçu de consignes de vote pour le premier tour!!!mais peut être que donner des consignes de vote plus radicales"que voter pour les socialistes"(qui ne proposent pas de véritables alternatives) ferait perdre des adhérents au snep.ce qui me fait dire que si je suis dans un syndicat ou le vote socialiste représente le changement(gloups!!)il est temps de chercher une autre alternative.

révolutionnairement

stéphane

Il ne faudrait pas croire que l'ensemble des électeurs du front national sont tous des racistes et des xénophobes , ni que se soient des illettrés, des ...je sais plus comment les à nommer Sarkozy...enfin soyons respectueux de ces citoyens , le combat se situe au niveau des idées , de certaines idées , tous les candidats en ont de bonnes , et il serait sain de le reconnaître et parfois de se remettre également en cause .

Pour Moi , l'éducation nationale va mal , l'éducation va mal , un débat de fond doit se poser sur le rôle de notre système éducatif , afin de permettre à tous nos élèves "d'acquérir leurs excellences spécifiques sans hiérarchisation inutiles ".Quel futur citoyen voulons nous ?(Quelle société voulons nous)et comment le former , enfin quels moyens il faut pour arriver à ses fins. A mon avis les questions et les réflexions doivent se poser dans ce sens et non dans le sens inverse (il faut des moyens))

De notre IA , à notre chef d'établissement , entendre qu'il ne faut plus faire redoubler d'élèves , que le redoublement ça se mérite , qu'on ne peut plus faire de conseil de discipline car on a atteint le quotas (1 cette année) ça pose réflexion...c'est éduquer de de faire passer tout le monde même des élèves qui ont 4 de moyenne générale , des élèves qui sont absent et non notés mais qui passe en classe supérieure , de nous demander d'envoyer beaucoup plus d'élèves en seconde générale.....

Voilà mes états d'âmes en ce moment , soyons vigilents et prudents , respectueux des autres sans pour autant croire que tout le monde est gentil . Il faut des règles justes et fermes pour tous et lutter contre les CONS !

Pierre

Bien que très limitées en nombre (3 retours pour 9500 envois), ces réactions de collègues nécessitent que le SNEP y réponde en toute sérénité.

Le mel de Pierre nous appelle à être respectueux et prudents, tout en restant vigilants. Celui de Stéphane nous reproche de ne pas avoir donné de consignes de vote pour le premier tour. Tous deux sont syndiqués au SNEP puisqu'ils ont reçu notre message télématique. Manifestement ils ne sont pas « sur la même longueur d'onde ».

Pour répondre à l'un et à l'autre, il faut donc se reporter au bulletin n° 872 qu'ils ont reçu, avant le 22 avril date du premier tour. Quelle a été la démarche du SNEP ?

- Une interpellation « des groupes politiques à l'Assemblée Nationale, des principaux partis politiques et aux candidats-es à la présidentielle, en demandant à ces derniers-es de se positionner » par rapport aux propositions du SNEP (22 propositions sur l'EPS et le sport scolaire ; 10 propositions sur le sport). Seul le Front National n'a pas été destinataire de notre interpellation parce que le SNEP a toujours dénoncé les thèses de l'extrême droite. Mais nous ne confondons pas non plus certains électeurs trompés par Marine Le Pen, avec le discours et les propositions avec lesquels nous sommes en totale opposition.
- Publications des réponses reçues, ou bien les éléments de réponses récupérées sur les sites de ceux qui ne nous ont pas répondu.
- C'est à partir de ces éléments que le Conseil Délibératif National (50 participants) des 29 et 30 mars 2012 a adopté, à l'unanimité, le texte sur les élections présidentielles et législatives (page 10 du bulletin dont le contenu est sans ambiguïté : « la satisfaction des revendications que porte le SNEP ...exige des choix politiques radicalement différents de ceux imposés aujourd'huiLe SNEP appelle les enseignants d'EPS et les professeurs de sport à participer massivement aux scrutins à venir (présidentielle et législatives) avec l'objectif double : mettre un terme à une période caractérisée par des dégradations fortes et promouvoir une alternative porteuse d'espoir pour leurs revendications ».

On ne peut être plus clair : nous répondons à Jean et Stéphane qu'il n'y a pas une lueur d'espoir de voir aboutir nos revendications dans la ré-élection de Nicolas Sarkozy. Et c'est bien cette analyse qui nous a conduit à écrire dans l'appel 1^{er} mai / 6 mai : « ce qui veut dire barrer la route au président sortant ».

Profondément respectueux de nos collègues , prenant en compte les différentes sensibilités qui se regroupent au sein du SNEP (mais en désaccord avec l'approche de Pierre de « lutter contre les CONS », parce que nous considérons que ce n'est ni l'entrée ni la posture la plus adéquate lorsqu'on cherche à rassembler) nous posons comme axiome la capacité de nos syndiqués à se faire une opinion personnelle à partir de ce qui nous rassemble dans le SNEP, nos revendications et les valeurs pour lesquelles nous militons. C'est à partir de cela que nous avons appelé les collègues à « faire porter leur vote sur le(s) candidat(s) dont le projet politique leur apparaît le plus à même de répondre à nos exigences collectives ».

C'est donc à la fois très clair (pas d'issue dans la remise en cause du modèle social français, dans l'accroissement des inégalités, dans la xénophobie) et suffisamment large eu égard à l'éventail de l'offre politique actuelle. C'est notre conception et notre attachement à l'indépendance syndicale, dont nous pensons qu'elle est une des explications à la capacité du SNEP à rassembler largement les enseignants d'EPS et les professeurs de sport (en particulier lors des moments cruciaux que constituent les élections professionnelles).

Dans le même temps, il n'y a dans notre démarche aucune délégation envers qui que ce soit puisque « le SNEP rappelle que, pour lui, la situation nécessite la construction de véritables alternatives, en rupture nette avec les choix faits par le gouvernement actuel. Cela passera notamment par un tout autre partage des richesses, par le développement et l'amélioration des services publics et des solidarités collectives. C'est ce qu'il portera dans ses propositions et dans la construction de rapports de force à chaque fois que nécessaire » (bulletin national 873). C'est donc bien à la mobilisation post scrutin que le SNEP appelle aussi.

Il n'y a aucune naïveté, aucun angélisme, aucune délégation, de notre part, et simultanément un sens aigu de nos responsabilités syndicales et sociétales à l'instant « t » d'un entre deux tours électif décisif pour l'avenir. Collectivement, la direction nationale du SNEP a pris clairement ses responsabilités en indiquant qu'un nouveau mandat pour Nicolas Sarkozy signifierait une nouvelle descente aux enfers pour 5 ans. Si le vote pour François Hollande le 6 mai prochain est une condition nécessaire, indispensable, dans un état de droit démocratique comme le nôtre, cela ne saurait être interprété comme une condition suffisante pour deux raisons principales :

- Vont suivre des élections législatives pour lesquelles l'équilibre des forces politiques représentées à l'assemblée nationale constitue un enjeu majeur.
- Il n'y aura pas d'avancées sociales sans une mobilisation du plus grand nombre en leur faveur

C'est donc maintenant à chacun, individuellement, de prendre ses responsabilités en conscience.

Pour le secrétariat national, Alain Goudard, secrétaire national